

## GÉNÉRIQUE

Réalisation : Robert Guediguian  
Scénario : Serge Valletti et Robert Guediguian  
Photographie : Pierre Milon  
Montage : Bernard Sasia  
Son : Laurent Lafran  
Production : Malek Hamzaoui  
Costumes : Anne-Marie Giacalone

## FILMOGRAPHIE SELECTIVE

Robert Guediguian

2023 : ET LA FÊTE  
CONTINUE  
2009 : L'ARMÉE DU CRIME  
2005 : LE PROMENEUR DU  
CHAMP-DE-MARS  
1991 : DIEU VOMIT LES  
TIÈDES  
1985 : ROUGE MIDI

Avec

Ariane Ascaride, Jean-  
Pierre Darroussin, Gérard  
Meylan

## SEMAINE DU 5 AU 11 FÉVRIER

### MARIA

Pablo Larraín

La vie de Maria  
Callas, la plus grande  
chanteuse d'opéra  
du monde, durant  
ses derniers jours, en  
1977 à Paris.

### JANE AUSTEN A GÂCHÉ MA VIE

Laura Piani

Agathe a autant de  
charme que de  
contradictions. La  
vie n'est jamais à la  
hauteur de ce que  
lui a promis la  
littérature. Invitée  
en résidence  
d'écriture en  
Angleterre, Agathe  
va devoir affronter  
ses peurs et ses  
doutes pour réaliser  
son rêve d'autrice...  
et tomber  
amoureuse.

# TANDEM

Scène nationale Arras Douai

Cinéma, Salle Paul Desmarests  
**SEMAINE DU 29 JANVIER AU 04  
FÉVRIER 2025**



## LA PIE VOLEUSE

### Robert Guédiguian

2025, France, 1h41

09 71 00 5678 | tandem-arrasdouai.eu



2024

2025

# ENTRETIEN AVEC ROBERT GUEDIGUIAN

## **Vous n'aviez pas tourné à l'Estaque depuis Les Neiges du Kilimandjaro, en 2011. Pourquoi ce retour ?**

Il y a peu, à l'Estaque, j'ai assisté à une projection en plein air de Dernier été, mon premier film tourné en 1980. C'était une fête extraordinaire. Des gens reconnaissent leur père, qui était figurant sur le film, décédé depuis. Ou ils se revoyaient gamins faisant de la figuration. Ou constataient que la maison dans laquelle nous avons tourné était celle de leur oncle... Après plus de 40 ans, c'est tout à fait unique et cela me ravit. Les habitants de l'Estaque s'approprient mes films comme s'ils les avaient eux-mêmes réalisés. Et ils sont heureux de m'y voir tourner à nouveau. Ces tournages et ces films participent à l'histoire de ce quartier. Par rapport à ce public-là, je peux dire que je suis leur obligé. Je peux même dire que j'ai fait du cinéma pour eux. J'ai toujours affirmé que je faisais du cinéma pour rendre à mes parents ce qu'ils m'avaient donné. Et bien je dirais aujourd'hui que les habitants de l'Estaque sont tous mes parents.

## **On remarque dans le film une attention particulière aux lieux où vivent les différents personnages, à leurs intérieurs.**

Michel Vandestien\* disait "les décors ne sont pas de la décoration". Ils signifient, ils évoquent, ils suggèrent. Par exemple la maison de Maria et Bruno devait raconter leur longue histoire d'amour, de chômage et d'endettement. Ils n'ont pas compris que le capitalisme était une machine à rêves bidons, des rêves non à vivre mais à consommer pour alimenter la course au profit, à la croissance... Tout à crédit : un salon, un canapé, une petite piscine, jolie et rafraîchissante pour l'été. Mais ils ne parviennent plus à l'entretenir, et l'eau stagne comme leur vie. Heureusement leur petit-fils, à travers sa passion pour la musique, est devenu une luciole dans leur nuit, une petite lumière vacillante. Mais il y a un invariant à l'Estaque : la vue est belle. C'est misère avec vue... J'ai moi-même grandi dans un appartement de 30 m2 sans toilettes, mais avec un balcon qui offrait un point de vue infini sur la mer. Je voyais le château d'If, les îles du Frioul, le phare de Marseille... Une vue imprenable ! On était face à un écran sur lequel on pouvait projeter toute la beauté du monde.

\*chef décorateur de la plupart des films de Robert Guédiguian, Michel Vandestien est décédé en 2024.

## **Après des décennies de travail ensemble, êtes vous encore surpris par vos acteurs et vos actrices ? Vous avez souvent dit que vous ne les dirigez pas. Comment procédez-vous ?**

Il existe une infinité de manières d'expliquer et d'interpréter une action ou un dialogue écrit dans un scénario, et je me refuse à en parler avec les acteurs. Si je leur dis mes vœux, lorsque j'en ai, ils vont tout faire pour me contenter. Si je ne leur dis rien, ils vont inventer parfois une façon à laquelle je n'aurais jamais pensé et ainsi enrichir considérablement le pressentiment que j'ai du film. Quand cela arrive, c'est une joie indescriptible. Il n'y a plus qu'à améliorer, adapter aux contraintes du tournage le chemin ouvert. Il faut extirper ce mythe de l'auteur qui sait exactement ce qu'il veut comme si le tournage et le montage ensuite n'étaient que l'exécution d'un plan défini dans ses moindres détails. Les techniciens et les acteurs ne sont pas des marionnettes entre les mains d'un demiurge. Nous savons tous qu'il y a un film à trouver et nous le cherchons ensemble.